

Édito

Des raisons de vivre et d'espérer



“ Nous vivons à l'heure de la radicalisation islamiste. Irruption violente de l'irrationnel dans un monde pacifié pour les uns, effet de l'exclusion sociale et de la précarité pour d'autres, symptôme d'un monde sans repères pour d'autres encore...

Ainsi, Philippe van MEERBEECK, psychiatre spécialiste de l'adolescence, invite-t-il à comprendre la fascination d'une partie de la jeunesse pour le djihadisme comme la réponse à un désir de sens, une aspiration à l'héroïsme, une volonté de s'engager au service d'un idéal de transformation du monde. Un peu comme les jeunesses hitlériennes croyaient à la thèse du « surhomme » et à leur mission civilisatrice. Des réponses insupportables, intolérables, inhumaines à des questions tellement... humaines.

Coïncidence de l'agenda, Bruxelles était placée en « menace de niveau 4 » au moment même où se célébraient à Rome les 50 ans de l'encyclique « Gravissimum educationis ». Quel pourrait donc être le rôle de l'école face à ces bouleversements ? Si l'école n'a sans doute pas le pouvoir de changer la société ou le cours du monde, la société a certainement besoin de l'éducation pour progresser et affronter les défis d'un monde nouveau.

Modestie et détermination sont de mise. En particulier, pour conduire les enfants et les jeunes vers leur pleine humanité. Ne pas céder à la tentation de la « raison étroite » et à la formation du seul « homo economicus », mais viser toujours une « raison large ». Suivant la formule du pape François : « *Éduquer la main, l'esprit et le cœur* ». Dans nos projets éducatifs, osons prendre certains risques pour renouveler la passion d'éduquer dans un contexte de mutation, en visant toujours l'excellence des études, la rencontre de l'altérité, l'option pour les pauvres¹.

Et tenir ainsi la promesse de Vatican II : « *L'avenir de l'humanité est entre les mains de ceux qui auront su donner aux générations de demain des raisons de vivre et d'espérer.* » ■

1. Cf. extrait de *Pour penser l'école catholique au XXI^e siècle*, pp. 22-23, sous la rédaction de Jean DE MUNCK (2012)

Étienne MICHEL

Directeur général du SeGEC

1^{er} décembre 2015